

LE REGRETTE EVEQUE METHODE DE CAMPANIE

EDITORIAL

+ PAUL Evêque de Tracheia

C'est avec joie que nous faisons paraître ce vingt-troisième numéro, qui représente une étape exceptionnelle dans la série de notre « *Journal Orthodoxe* ».

Il est en effet dédié à la mémoire d'un des plus remarquables hiérarques de l'immigration russe, moine, liturge, bâtisseur, écrivain, et surtout pasteur compatissant capable par sa prière de sortir ses enfants spirituels des maladies et des situations les plus critiques : l'humble Méthode, Evêque de Campanie.

Cette année, nous célébrons le vingt-cinquième anniversaire du décès de celui dont le nom reste toujours vivant parmi le peuple russe, pieux, et orthodoxe, et dont la renommée est allée bien au-delà de l'exarchat des paroisses russes en Europe Occidentale, exarchat dont il fut parmi les plus illustres hiérarques.

Quand il fut élu, consacré, et établi sur son trône épiscopal en 1682, Saint Mitrophane, le bienheureux Evêque de Voronège, écrivit à ses prêtres : « Le Seigneur dit trois fois à Saint Pierre : pais mes brebis ! Le pasteur doit en effet paître son troupeau de trois façons différentes et complémentaires : d'abord par son enseignement, ensuite par sa prière et les sacrements qu'il accomplit, enfin par l'exemple de sa vie, reflétant ainsi l'icône du Bon pasteur, notre vrai Grand-Prêtre et Seigneur Jésus Christ ». Si nous examinons avec attention la vie et l'œuvre du bienheureux hiérarque de Campanie, nous constatons qu'il fut un vrai disciple de Saint Mitrophane .

Quel fut son enseignement ? D'abord les fréquents sermons qu'il prononça dans sa petite église d'Asnières-sur-seine, sermons de peu de paroles mais toujours riches en conseils pratiques et évangéliques. Ensuite, ce qui vient compléter ces sermons, la grande œuvre de sa vie : l'édition du journal orthodoxe (l'Eternel). Dans chaque numéro de ce journal étaient édités des textes patristiques qui eurent un profond effet

sur des centaines d'âmes de simples laïcs. Combien de journées solitaires et tristes au sanatorium furent ensoleillées par l'arrivée de ce journal ! Dieu seul sait combien d'âmes ont été sauvées par l'humble et pieuse parution de ces textes lumineux.

Comment exprimer de façon adéquate la profondeur de la prière et de la vie liturgique de l'Evêque méthode ? Sans exagération, nous pouvons affirmer que sa vie entière était l'expression extérieure de sa prière intérieure . Il ressemble en ceci à celui qui l'a choisi et consacré comme son aide spirituel, le Métropolitte Vladimir de bienheureuse mémoire, avec qui il partage quelque chose de très spécifique : l'inspiration de l'homme spirituel. Combien de mourants ont été accompagnés, combien de familles consolidées, combien de malades visités, combien de prisonniers consolés, combien d'étudiants dirigés selon les commandements du Seigneur, combien d'enfants éduqués dans la crainte de Dieu et la recherche de l'unique nécessaire, combien de nourrissons lavés dans l'eau de la régénération et revêtus du Christ par les mains de cet homme de Dieu !

« Ô Seigneur, Toi Qui scrutes les reins et les cœurs et Qui connaît tout, Toi seul Tu le sais ! »

Et puis tout cela fut scellé par l'exemple vivant d'un hiérarque de l'Eglise sans ambition et sans fierté, rempli de l'amour de Dieu et du prochain, offrant son aide partout où elle était nécessaire.

Un jour, certainement, une personne plus qualifiée que nous écrira sa biographie, dans laquelle apparaîtra le lumineux exemple de ce qu'est un évêque de l'Eglise Orthodoxe. Toute sa vie, Monseigneur Méthode voyagea dans la Jérusalem Céleste. Dès qu'il devient moine, il eut les yeux constamment fixés sur les portes de la Ville qui descend des cieux. Ceci explique son amour de la ville sainte, où il aimait conduire des pèlerins pour en arpenter les rues.

Parmi des expériences spirituelles les plus profondes de la vie terrestre de Monseigneur Méthode de trouve le renouvellement sous ses yeux, de l'icône de la Résurrection du Christ de la maison des retraités, réfugiés et démunis de Rosay-en-brie. Cet événement fut sans nul doute une prophétie de son attachement ultérieur au Saint Sépulcre. On notera également son pieux décès dans la maison de l'église du Christ-Sauveur, le Grand Samedi 1974. C'est en versant des larmes qu'il avait demandé au Seigneur de mourir à Pâques : le Seigneur a écouté

ses prières et l'évêque de Campanie a remis son âme sainte et humble entre les mains de son Créateur pendant la veillée pascale.

Mémoire éternelle!

Bienheureux celui que tu as élu et pris avec Toi Seigneur!
Son souvenir durera de génération en génération! Amen.